VAN OS, Henk, *Der Weg zum Himmel.
Reliquienverehrung im Mittelalter*

Charles Mériaux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1176>

DOI : 10.4000/ifha.1176

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Charles Mériaux, « VAN OS, Henk, *Der Weg zum Himmel. Reliquienverehrung im Mittelalter* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2002, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1176> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1176>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

VAN OS, Henk, *Der Weg zum Himmel. Reliquienverehrung im Mittelalter*

Charles Mériaux

- ¹ Ce volume richement illustré est la version allemande du catalogue de l'exposition *De Weg naar de hemel, Reliekverering in de Middeleeuwen*, qui a été présentée à Amsterdam puis à Utrecht de décembre 2000 à avril 2001. Une section de l'ouvrage est ainsi logiquement consacrée aux églises d'Utrecht. C'est l'occasion de retrouver non seulement les reliques et reliquaires médiévaux des sanctuaires de la ville, mais aussi, plus largement, d'autres objets liturgiques qui se rapportent aux saints illustres de la région : ainsi l'autel portatif de saint Willibrord ou encore le fameux calice de saint Lébuin de Deventer (mais dont l'attribution n'est pas absolument assurée). L'histoire moderne n'est pas négligée. On lira ainsi un développement sur les reliques des saints jésuites (Ignace de Loyola, Louis de Gonzague, Stanislas Kostka, François de Borgia), autrefois conservées dans le trésor de la communauté des jésuites d'Amersfoort, située non loin d'Utrecht. L'essentiel des illustrations se rapporte néanmoins à toutes les formes d'orfèvrerie qu'a suscitées la passion des hommes du Moyen Âge pour les restes des saints. Elles vont du sobre reliquaire cloisonné de l'époque mérovingienne aux imposantes châsses gothiques de la fin du Moyen Âge, en passant par les reliquaires les plus variés destinés à entretenir les dévotions des fidèles pour les reliques qu'ils contenaient : croix, statues, bras, pieds, bustes, têtes, etc. Le catalogue s'étend plus longuement sur le cas particulier des têtes souvent exhibées hors reliquaires avant le XIII^e s., en particulier sur ce crâne entièrement gravé, dont une inscription atteste qu'il était conservé à Moissac dans le courant du XI^e s. Et les auteurs de proposer plusieurs rapprochements avec des traditions lointaines. En Papouasie, les crânes humains étaient aussi exposés et intégrés dans des statuettes de petite taille, dont plusieurs photographies sont données ici. Le volume se clôt par une contribution sur le Bouddhisme et le culte des reliques. Au total, s'il insiste avant tout sur les œuvres produites dans l'espace de l'Occident latin au Moyen Âge, ce beau livre n'hésite pas aussi à suggérer des comparaisons plus audacieuses. En cela, il prolonge une confrontation déjà engagée par une exposition intitulée « La mort n'en saura rien ».

Reliques d'Europe et d'Océanie qui s'est tenue à Paris, au Musée national des arts d'Afrique et d'Océanie, en 1999.

2 Charles MÉRIAUX